

INFO – GREHSS

N° 7 4 septembre 2017

1. 100 ans de « Social Diagnosis »

LE PREMIER LIVRE DE METHODOLOGIE DU TRAVAIL SOCIAL A 100 ANS !

Il y a 100 ans, en mai 1917, fut publié le premier livre de service social. Mary Ellen RICHMOND, alors directrice du département d'organisation de la charité de la Fondation Russel Sage de New York, publia son œuvre maitresse « SOCIAL DIAGNOSIS »¹. Ce livre de 510 pages n'a jamais été traduit en français.

Pendant de nombreuses années Mary E. Richmond a recueilli le matériel nécessaire pour ce livre sous forme de rapports sur les familles aidées, issus du travail de nombreux travailleurs sociaux exerçant dans différents services. Ainsi elle cumula 2800 situations pratiques qu'elle va entreprendre d'analyser, classer, systématiser afin de nous léguer un ouvrage monumental.

Dans la préface elle explique sa démarche :

« Il y a quinze ans j'ai commencé à prendre des notes, réunir des exemples, et préparer quelques chapitres d'un livre sur le Travail social familial. J'espérais ainsi offrir aux jeunes entrant dans le champ du social, une explication sur les méthodes que leurs aînés avaient trouvé utiles. Mais je me suis rendue compte rapidement que les objectifs et les méthodes du travail social étaient ou devraient être les mêmes quelque soit le type de service, problème ou catégorie de population ... Car ce qui a besoin d'être affirmé sur le case-work ce sont les choses que nous avons tous en commun. »

Ainsi, dans cet ouvrage, elle cherche à mettre en lumière les ressemblances, les manières de faire et les savoirs communs à l'ensemble. Savoirs transversaux à tous les champs d'intervention et toutes les catégories d'usagers. Bref elle théorise une démarche qui prend ses racines dans l'action et qui cherche la généralisation de situations particulières.

Pour elle, le case-work est un processus en deux étapes : le diagnostic et le traitement

[Social Diagnosis → Social Treatment]

Toutefois la première se décline elle-même en deux temps : investigation et diagnostic

[(Social Investigation → Social Diagnosis) → Social Treatment]

Le diagnostic social comporte une collecte minutieuse de données relatives au problème social de la personne qu'elle appelle « *social evidences* » (éléments objectifs, explicites). L'analyse de ces éléments recueillis permet d'établir un diagnostic social c'est-à-dire, la formulation d'une hypothèse qui permet d'introduire un plan d'action.

¹ RICHMOND Mary E., 1917, *Social Diagnosis*, Russel Sage Foundation, New York

Suivra une seconde étape qui est la mise en œuvre d'éléments en vue de la solution du problème (traitement). Ce déroulement tend à une modification de l'environnement du client de manière à permettre une meilleure adaptation – *adjustment* – réciproque entre ce dernier et son milieu, tout en encourageant chez lui ce que Richmond nomme *self help*², *self reliance*³ ou encore *growth in personality*⁴.

Ce livre, méconnu en France, est l'œuvre fondatrice du service social ; il eut un retentissement considérable à son époque. Cette année, son avènement a été commémoré de par le monde avec journées, séminaires, formations, conférences. J'ai eu récemment l'opportunité de participer à deux de ces manifestations à Barcelone et Lisbonne.

En 1922 Richmond publie son livre « *What is social case-work ?* », il est le plus connu et a été traduit dans de nombreuses langues. Il fut publié en France en 1926 sous le titre « Les méthodes nouvelles d'assistance »⁵.

Cristina De Robertis juin 2017

2. Les premières biographies bientôt sur le site du CEDIAS

Ne pas oublier de noter : journée d'étude au CEDIAS 14 novembre 2017 (9h 30 – 12h 30 14h – 16h 30) « Le dictionnaire biographique du service social : un chantier qui s'ouvre »

Programme du matin :

- Allocution d'accueil de Marc de Montalembert pour le CEDIAS
- Conférence de Claude Pannetier (dictionnaires Maitron) sur l'intérêt de l'approche biographique en histoire
- Conférence de Henri Pascal sur le renouveau de l'histoire du travail social de la fin des années 1970 (Yvonne Knibiehler) à nos jours

Programme de l'après midi :

- Présentations de la biographie d'une fondatrice: Marie Jeanne Bassot par Jacques Eloy
- Diaporama d'itinéraires d'assistantes sociales par Mathias Gardet
- Présentation de différentes biographies d'assistantes sociales agissant en lien durant l'occupation par Isabelle Vaha.

Biographies

Le groupe de travail sur le dictionnaire poursuit son activité et le premier résultat de ses travaux sera la publication, courant septembre sur le site du CEDIAS, des dix premières biographies rédigées : celles de Averbouh Enéa, Butillard Andrée, Chéné Marie Renée, Girard Gabrielle, Hirsch Elisabeth, Libermann Ruth, Loinger Fanny, Samuel Vivette, Sivadon Jeanne, Taleghani Michel.

² Self help = s'aider soi même

³ Self reliance = confiance en soi

⁴ Growth in personality = croissance (développement) de la personnalité

⁵ RICHMOND Mary E., 2002, *Les méthodes nouvelles d'assistance, le service social des cas individuels*, réédité par les Editions ENSP, Rennes

Les biographies suivantes sont en cours d'écriture : Alphen-Salvador Gabrielle, De Bechillon Catherine, Bouglé Jeanne, Chaptal Léonie, Chevalley Lucie, Courbet Marie Josèphe, Crapuchet Simone, Delbrel Madeleine, De Hurtado Ysabel, Du Ranquet Mathilde, Fauconnet Marcelle, Forget Nelly, Getting Joséphine, Grumbach Annette, Grunewald Denise, Hardouin Madeleine, Kaufman-Furth, Krystal-Ortin Renée, La Morlais (de) Anne Marie, Levy-Geneste Jacqueline, Mourgues Lucienne, Novo Aimée, Owings Cloé, Rosebaum-Helman Charlotte, Salomon Andrée, Scapucci-Reboul de Barry Antoinette, Spitzer Olga, Trillat Marcelle, Vieillot Marie Thérèse, Vormus Denise, Walh Huguette, Weil-Salon Nicole, Wolf-Cohen Gaby.

La prochaine réunion du groupe de travail est le mardi 12 septembre à 14h au CEDIAS

3. Groupe nantais du GREHSS

Le groupe nantais du GREHSS, en cours de construction, souhaite diffuser largement le calendrier prévisionnel de ses réunions, établi pour l'année « scolaire » à venir 2017/2018, et s'élargir :

Jeudi 5 Octobre	17h30-19h	ARIFTS*
Mardi 12 Décembre	17h30-19h	ARIFTS
Mardi 20 Mars	17h30-19h	ARIFTS
Mardi 29 Mai	17h30-19h	ARIFTS
Lundi 2 juillet	17h30-19h	ARIFTS

*ARIFTS : Association Régionale pour l'Institut de Formation au Travail Social des pays de la Loire.
Cité de la formation, 10 rue Marion Cahour, 44400 Rezé

Intéressés par l'histoire du service social (ASS), vous pouvez participer à ce travail de groupe qui porte sur « l'histoire » de la formation en service social sur Nantes, histoire située en contexte socio-historique et politique. La participation peut revêtir plusieurs formes : apports de documents, de photos, de témoignages quant à la vie de l'école ; réalisation d'interviews, consultation d'archives, participation à la réflexion du groupe...

L'activité du groupe est un peu en « veille » estivale : deux interviews d'une monitrice devenue directrice de l'école (années 62 à 72-73) ont été réalisées depuis juin cependant et sont en cours de transcription. Elles apportent beaucoup d'éléments sur cette période riche en changements significatifs de la formation en général (philosophie, contenus et modalités de la formation) et en changements de statut juridique de la structure gestionnaire de l'école sur Nantes, changement de locaux ... Une collègue ASS retraitée contribue au travail du groupe en reprenant des transcriptions d'entretiens réalisés par elle dans le cadre de l'exposition « Nantaises au travail », en particulier auprès d'ASS, responsable de services sociaux.

Pour tout contact avec le groupe, écrire à Elisabeth Ollivier, membre du GREHSS : elisabeth.ollivier@outlook.fr ou à Florence Huard, formatrice permanente et membre du GREHSS : f.huard@arifts.fr

Pour le groupe, Elisabeth Ollivier, le 20 Août 2017.

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20
greh.servicesocial@orange.fr

4. Groupe Provence du GREHSS

Le groupe Provence du GREHSS a publié le numéro 6 (daté de juin 2017) de son bulletin « *Les Temps du Social* ». Ce numéro publie deux articles, l'un de Henri Pascal et l'autre de Jacqueline Félician, sur le thème « bénévoles et professionnels dans l'histoire du travail social ».

Le 26 juin une rencontre était organisée entre des membres du groupe (A. Depardon, D. Flotte et H. Pascal) et Yvette Badero, responsable de l'Institut Séculier Notre Dame du Travail. Cet institut a été fondé en 1917 par un jésuite, le père Eymieu, et quelques unes des femmes engagées autour de l'Ecole Normale Sociale. Ont appartenu à cet institut les fondatrices des écoles du courant de l'E.N.S. comme Aimée Novo, Andrée Butillard, Hélène Naegelen (E.N.S. Paris), Marie Louise Destruel (E.S.S.S.E. Lyon), Hélène Gaussot (E.N.S.O. Angers), Anne Marie de Demandolx (E.S.S.P. Marseille) et quelques autres. L'objectif de cette rencontre était de lister les noms des personnes que nous souhaitons inclure dans le dictionnaire et de voir avec Yvette Badero les informations biographiques sur ces personnes que peut nous fournir l'Institut séculier Notre Dame du Travail. A l'issue de cette rencontre nous avons établi une première liste des personnes pour lesquelles nous demandons des informations et l'avons envoyé à Yvette Badero, qui, depuis, a commencé à nous fournir des informations sur ces personnes.

Les prochaines réunions du groupe Provence du GREHSS sont fixées aux mardi 19 septembre et mardi 7 novembre à 15h Cité des Associations 93 La Canebière à Marseille.

Pour contacter le groupe Provence du GREHSS, écrire à Henri PASCAL henri.f.pascal@wanadoo.fr ou à Jean Marie ZINGRAFF jmzingraff@gmail.com

Décès de Jacques Gauneau

Né en 1926, Jacques Gauneau a fait en 1950 des études d'éducateur à l'Institut de Psycho Pédagogie du professeur Lafon (Montpellier). Il part en Algérie où il ouvre, avec Bernard Durey, un des premiers centres pour troubles graves de la personnalité : le centre Alfred Binet à Douera. Sous directeur de ce centre en 1954 il en devient directeur en 1956. Durant cette période il est délégué régional de l'ANEJI en Algérie. En 1957 il est obligé de quitter l'Algérie par prudence : sa pratique, les prises de positions de l'ANEJI et le refus de son épouse Paule Gauneau - l'une des rares assistantes sociales qui avait refusé en mai 1956 de fouiller les femmes de la Casbah d'Alger lors d'une opération de police – lui avaient attiré la haine des ultras de l'Algérie française. De 1957 à 1961 il est permanent national de l'ANEJI puis devient directeur du centre de Sanderval (Marseille). A partir de 1970 (année de création du diplôme de moniteur éducateur) jusqu'à sa retraite en 1986, il assure la formation des moniteurs éducateurs du centre de formation de Peynier (près d'Aix en Provence) ; il participe à la fondation et assure la présidence du CLEME (Comité de Liaison des Ecoles de Moniteurs-Educateurs). A la fondation du CNAHES il est membre de son conseil d'administration et délégué régional pour Provence Alpes Côte d'Azur. Adhérent – ainsi que son épouse Paule Gauneau - de l'APREHTS, il est l'un des organisateurs de la journée histoire et mémoire du travail social, organisée à Marseille en mai 2001, par l'APREHTS et le CNAHES. Nous adressons nos condoléances à Paule Gauneau.

5. Recensement de la littérature grise

De nombreux textes sur l'histoire du service social ont été écrits au cours des quarante dernières années sans être publiés ou avec une publication très restreinte. Mémoires, conférences, journées d'études, commémoration lors de l'anniversaire d'une institution, articles dans des revues éphémères... ont traité de cette histoire, ont apporté des éléments d'informations. Avant que ces textes disparaissent ou soient enfouis dans un coin de bibliothèque, il serait utile de les recenser, de rassembler ce qu'il est possible de rassembler afin de ne pas perdre ce qui a été déjà fait. Le GREHSS peut être un instrument utile pour ce travail de recensement. Nous faisons donc appel à tous les lecteurs d'Info-GREHSS pour qu'ils nous fassent parvenir les références de ces documents de la littérature grise, les éventuelles indications où l'on peut les consulter et, si cela est possible, de nous envoyer une copie numérisée. C'est ainsi que nous venons de recevoir deux textes, issus de conférences, sur l'histoire du service social, et, plus largement, de l'action sociale à La Réunion.

6. Hommes autorisés

Dans « *les listes des autorisations d'exercer la profession d'assistante sociale délivrées en application de l'article 13 de la loi du 8 avril 1946* » on trouve, sur les 1580 noms que comportent les listes, deux hommes :

- HAMELIN Pierre (Basses Pyrénées) Région de Bordeaux (J.O. 13 avril 1950)
- CESSOU Marcel (Finistère) Région de Rennes (J.O. 23 avril 1950)

Ce serait intéressant de trouver des éléments sur les biographies de ces deux hommes, qui sont parmi les premiers à porter le titre d' « assistante sociale ». Aussi, si des lecteurs/lectrices d'Info-GREHSS pouvaient nous apporter quelques éléments, ils seraient les bienvenus.

7. Du côté de l'histoire du travail social

Intervention clinique en service social

Dans un article publié dans la Revue Française de Service Social Geneviève Perrot présente un rapide panorama de la construction de l'intervention clinique en service social. Elle commence, en premier lieu, par l'émergence de l'assistance sociale au tournant du XIX^e XX^e siècles avant d'aborder « la naissance des savoirs de l'intervention clinique en service social ». Cette naissance a été incarnée, selon l'auteure, par les trois courants de l'enquête sociale que représentent Paul Armand-Delille, Apolline de Gourlet et Jean Viollet. L'article se poursuit par une présentation de la méthode de Mary E. Richmond et se termine sur le case work des années 1950.

Pour aller plus loin sur ce thème on peut se référer au livre auquel cet auteur a participé : PERROT Geneviève, FOURNIER Odile, SALOMON Georges Michel 2006 *L'intervention clinique en service social. Les savoirs fondateurs (1920 – 1965)* Rennes Editions ENSP Coll. Politiques et interventions sociales.

Perrot Geneviève « L'intervention clinique en service social : des origines aux années 1960 » *Revue Française de Service Social* n° 265 2017-2

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20
greh.servicesocial@orange.fr

70 ans de justice pénale des mineurs

L'ouvrage « *70 ans de justice pénale des mineurs : entre spécialisation et déspecialisation* », produit des 16^{èmes} journées de valorisation de la recherche de l'École nationale de protection judiciaire de la jeunesse, est disponible aux éditions L'Harmattan.

L'année 2015 marque la célébration des 70 ans de l'ordonnance du 2 février 1945 relative à l'enfance délinquante. Par ce texte, la France a institué, après bien d'autres pays, une justice et un traitement pénal spécifique de la délinquance des mineurs. S'il y a eu une évolution significative du droit pénal, l'accompagnement éducatif des adolescents a connu également des transformations considérables. Quels liens peut-on faire entre les évolutions législatives, judiciaires et éducatives ? Ces modifications ont-elles renforcé la spécificité de la justice des mineurs ou, au contraire, l'ont-elles rapprochée du droit pénal des majeurs ? Nombreuses sont les questions qui ont été posées lors des 16^{èmes} journées de valorisation de la recherche, organisées par l'École nationale de protection judiciaire de la jeunesse (ENPJJ) les 5 et 6 novembre 2015. En partenariat avec le Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP), le Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales (CERAPS) ainsi que le Centre d'histoire judiciaire (CHJ) de l'Université de Lille 2, les organisateurs ont souhaité réunir universitaires et acteurs de la justice des mineurs pour nourrir la réflexion. Cet ouvrage permettra au lecteur d'apprécier la richesse des débats et les enjeux fondamentaux de ce sujet pour notre société. (Présentation par l'ENPJJ)

BEDDIAR Nadia (sous la direction) 2017 *70 ans de justice pénale des mineurs Entre spécialisation et déspecialisation* Paris L'Harmattan Collection Colloques et rencontres 196 p.

80 ans des CEMEA

Fondés en 1936, les CEMEA ont eu 80 ans l'an passé. Depuis 1999 les CEMEA ont inauguré une politique de dépôt de leurs archives en lien avec le PAJEP (Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire). Suite à leur assemblée générale de 2016 au cours de laquelle des ateliers sur les archives de l'association ont été organisés, le PAJEP et les Archives départementales du Val de Marne ont proposé aux CEMEA de réaliser un film d'une trentaine de minutes sur leur histoire. Il vient de sortir sous le titre : « *Et l'histoire va commencer... 80 ans, toujours passeurs !* ». Réalisé entièrement à partir d'images d'archives, ce film montre le contexte de la naissance de l'association, les terrains d'applications du mouvement (vacances, loisirs et animations ; travail social et santé mental ; école ; culture ; médias et numérique ; activités ; international) et ouvre une réflexion sur le présent et l'avenir des CEMÉA.

PAJEP: contact@pajep.fr

Réfugiés et apatrides

La question de la protection des réfugiés est d'une brûlante actualité. Elle ne peut cependant être bien comprise qu'en explorant son histoire, qui est particulièrement mal connue. L'objectif de ce premier volume publié par le Comité d'histoire de l'Office français pour la protection des réfugiés et des apatrides, à partir d'archives en grande majorité inédites, est de contribuer à remédier à cette méconnaissance. Il porte sur les années 1920 à 1960 et concerne la France et le monde occidental. En tenant compte des nouvelles orientations de la recherche, l'ouvrage a une approche globale du

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20
greh.servicesocial@orange.fr

réfugié, et produit les éléments d'une histoire qui érige celui-ci en sujet et non en simple objet de projections des politiques publiques, des mobilisations associatives et des programmes humanitaires. Il permet ainsi de rejoindre la centralité de la figure du réfugié au XX^e siècle comme *concept- limite* mettant en tension les fondements de l'État-nation. Peut-on dire que la protection des réfugiés en France des années vingt aux années cinquante est marquée par des ruptures de pratiques, de normes et d'acteurs significatives ou au contraire, les éléments de continuité l'emportent- ils ? Comment comprendre les articulations entre le national et l'international dans une période de mise en place d'un droit des réfugiés par la Société des Nations puis par l'Organisation des Nations Unies avec la convention de 1951 ? Comment mesurer le tournant que constituent la Seconde Guerre mondiale et la création de l'OFPRA en 1952? Comment analyser la création d'une institution administrative, qui succède à une gestion nationale et internationale de type consulaire mise en place pour les réfugiés russes et arméniens depuis l'entre- deux-guerres ? L'évolution, souvent soulignée à partir des exils allemands et autrichiens, notamment juifs, vers une individualisation du statut de réfugié, c'est-à-dire le passage d'une protection collective, par groupes nationaux, à un statut, celui de 1951 avec la convention de Genève, intégrant la crainte de la persécution et une instruction individualisée est-elle véritablement opératoire ? Ce sont à ces différentes questions que les contributeurs de cet ouvrage essaient d'apporter des éléments de réponse à travers une sociohistoire des pratiques et des acteurs étatiques et transnationaux. (Présentation par l'éditeur)

Aline Angoustures, Dzovinar Kénovian, Claire Mouradian (coordination) 2017 *Réfugiés et apatrides Administrer l'asile en France (1920-1960)* Rennes Presses Universitaires de Rennes 312 p.

50 ans du DEES

Le CNAHES et l'ESTES (École supérieure en travail éducatif et social) de Strasbourg en collaboration avec l'ISSM (Institut supérieur social de Mulhouse) organisent, le 9 novembre 2017, un colloque célébrant les cinquante ans de la création du diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé : « 50 ans d'histoire du diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé. Quelles perspectives d'avenir ? » Ce colloque comprendra trois séquences principales :

- Une matinée consacrée à la fabrication du diplôme d'Etat et à son évolution.
- Une après-midi sur le sens et l'utilité sociétale du diplôme aujourd'hui, demain.
- Et de 11h30 à 12h30 : Un hommage à Marc Ehrhard (1924-2006), l'un des artisans du diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé.

Il se déroulera à la Maison de la Région Grand Est 1 place Adrien Zeller – 67000 Strasbourg

Programme et inscription sur le site du CNAHES : cnahes.org

Vous pouvez soutenir les activités du GREHSS en adhérent à l'association (les cotisations sont nos seuls financements)

Bulletin d'adhésion

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

.....

.....

Mail:.....

Téléphone:.....

Profession:.....

Cotisation 20 € (chèque à l'ordre du GREHSS) à envoyer :

GREHSS boîte aux lettres 192 Cité des Associations

93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20